



DOSSIER DE PRESSE

UNIVERSITÉ POPULAIRE

Cycle de conférences

La Scène nationale de Petit-Quevilly / Mont-Saint-Aignan, en partenariat avec l'Université de Rouen, propose
5 rendez-vous sur le thème

« ÊTRE ENSEMBLE »

à la Maison de l'Université, Mont-Saint-Aignan

Entrée gratuite

RENSEIGNEMENTS

Par téléphone : 02 35 03 29 78

Par email : reservations@scenationale.fr

En ligne sur : www.scenationale.fr

Comme d'autres secteurs non inscrits dans le champ économique « utilitariste », la culture, et plus particulièrement le spectacle vivant, traverse une période de doutes face au désintérêt politique dont elle est l'objet. Si l'argument de la raréfaction de l'argent public est le premier critère opposé à l'indignation des professionnels de la culture, c'est sa fonction dans la société qui apparaît comme la principale remise en cause. Mis en comparaison à la puissance médiatique et économique de la télévision et d'internet, le potentiel de captation des arts est considéré comme négligeable au regard des montants des subventions indispensables à la création artistique. Cette remise en cause nie la fonction symbolique de l'Art dans la société en la plaçant à un niveau équivalent aux industries culturelles. On oublie trop souvent que l'Art créé du lien, même et surtout lorsqu'il divise, et cela ne se mesure pas en terme d'accroissement du PIB national. La disparition de ces fonctions non productives dans la société se perçoit dans l'accroissement de la difficulté du « être ensemble » au profit d'une société que le sociologue Alain Caillé dans son *Anthropologie du don* appelle la « société-monde virtuelle ». À ce propos, Alain Caillé déclare dans son livre : « *il faut formuler l'hypothèse que cette société-monde virtuelle ne pourra se stabiliser et trouver son vrai principe de fonctionnement qu'en conservant une place et un rôle actif à la socialité primaire comme à la socialité secondaire* qui l'ont précédée. »

C'est l'importance de cette fonctionnalité que nous voulons revendiquer pour la création artistique en refusant de la comparer aux industries culturelles. Comme toutes les évidences, la notion du « être ensemble » est complexe et nécessite d'être réinterrogée. C'est ce que nous entreprenons par un premier cycle de cinq conférences.

LES 5 RENDEZ-VOUS de la saison

Mercredi 22 octobre à 18h30

LA VIE SUR INTERNET – Relations interpersonnelles et lien social à l'ère des réseaux numériques

Intervenant : Pascal Lardellier, professeur à l'Université de Bourgogne (Dijon) et auteur

Lundi 8 décembre à 18h30

L'ALTÉRITÉ

Intervenant : Tzvetan Todorov, essayiste, historien et chercheur au CNRS

Lundi 9 février à 18h30

« POUVONS-NOUS, POURRONS-NOUS TOUJOURS ÊTRE ENSEMBLE ? »

Intervenant : Alain Caillé, sociologue, docteur en économie et en sociologie.

Lundi 6 avril à 18h30

« ÊTRE SOI »

Intervenant : François Flahault, philosophe, chercheur au CNRS et membre du Centre de recherche sur les arts et le langage (EHESS)

Mardi 2 juin à 18h30

DES FORMES RITUELLES - Les rites, l'Occident et la modernité : permanences et métamorphoses de « l'être ensemble »

Intervenant : Pascal Lardellier, professeur à l'Université de Bourgogne (Dijon) et auteur

POUR LE PHILOSOPHE FRANÇOIS FLAHAULT, ce besoin de l'autre nourrit notre propre sentiment d'exister. *Le sentiment d'exister et d'être soi ne jaillit pas seulement d'une source intérieure : il naît d'une relation, d'une circulation entre notre esprit et ce qui l'entoure, ce qui lui est donné par les sens, par les autres par la culture et la vie sociale. (Be yourself, édition des mille et une nuits).*

Dans ce questionnement du être ensemble, François Flahaut accorde une grande importance à la fonction sociale des contes. *« Les contes, permettent, dans le moment où ils sont racontés, d'allier sentiment d'exister ou de coexister : l'expansion de soi des auditeurs dans l'espace imaginaire ouvert par le récit est inséparable de la présence reconfortante du conteur et de sa voix, de l'être-ensemble vécu auditeur et conteur. » (Be yourself, édition des mille et une nuits.)*

POUR LE SOCIOLOGUE PASCAL LARDELLIER, les pratiques de rassemblement relèvent des rites qui fondent la pensée commune indispensable à toute société humaine. Selon lui, c'est cette absence de rites qui fait défaut à la construction d'une véritable pensée européenne commune : *« En déshérence symbolique, l'Europe laisse les rites et « effervescences collectives » au sport et à la religion, pour le meilleur et pour le pire. En quête de symboles, d'un sens qui se met en scène et se dramatise, pour rassembler par delà les différences et les différents. Et là est précisément la fonction des rites, qui sont des creusets. »*

DANS SON OUVRAGE NOUS ET LES AUTRES, L'HISTORIEN ET PHILOSOPHE TZVETAN TODOROV, analyse l'altérité de façon collective dans un rapport entre les groupes sociaux et entre les peuples en insistant sur la richesse de la diversité des cultures qui engendre l'esprit critique. Se posant en humaniste dans le prolongement de la pensée des Lumières, il dissèque, dans plusieurs de ses ouvrages, les origines des totalitarismes contemporains et insiste sur l'importance du travail de mémoire.

LE SOCIOLOGUE ALAIN CAILLÉ réhabilite la pensée anti-utilitariste du sociologue Marcel Mauss en posant comme paradigme la notion du don.

Définition sociologique :

toute prestation de bien ou de services effectuée, sans garantie de retour, en vue de créer, entretenir ou régénérer le lien social. Dans la relation du don, le lien importe plus que le bien.

Définition générale :

toute prestation effectuée sans obligation, garantie ou certitude de retour. Le paradigme du don insiste sur l'importance, positive et normative, sociologique, économique, éthique, politique et philosophique de ce type de prestations.

« Le don n'est nullement désintéressé. Simplement, il donne le privilège aux intérêts d'amitié (d'alliance, d'aimance, de solidarité, etc...) et de plaisir et/ou de créativité sur les intérêts instrumentaux et sur l'obligation ou la compulsion. L'acharnement des religions ou de nombreux philosophes à chercher un don pleinement désintéressé est donc sans objet. Il repose d'ailleurs sur une confusion entre désintéressement et désintérêt. Le don ne doit pas être pensé sans l'intérêt ou hors de lui, mais contre l'intérêt instrumental. Il est ce mouvement qui, aux fins de l'alliance ou (et) de la création, subordonne les intérêts instrumentaux aux intérêts non instrumentaux. Aux passions. » (Anthropologie du don, édition La Découverte)

Loin de constituer un acte altruiste, la notion du don selon Alain Caillé repose sur le rapport de confiance entre les êtres, ce qu'il nomme *l'inconditionnalité conditionnelle* :

« Il n'est pas d'alliance humaine qui puisse fonctionner autrement que dans le registre d'une certaine inconditionnalité. Elle est l'aliment spécifique de la socialité et de la confiance. L'opérateur magique et sine qua non de l'être ensemble. Sans un minimum d'espoir plausible dans la possibilité que l'autre, les autres sauront donner ce qui est nécessaire en cas de besoin ou de demande, coup de main, argent, soutien, amitié, chaleur, amour, aucune union ne saurait se former ni tenir un seul instant. On se retrouverait chez le juge ou en train de louer les services d'un tueur à gages avant même d'avoir donné ou partagé quoi que ce soit. L'inconditionnalité constitue donc l'éther spécifique des relations proprement humaines. » (Anthropologie du don, édition La Découverte).

Mercredi 22 octobre à 18h30

LA VIE SUR INTERNET - Relations interpersonnelles et lien social à l'ère des réseaux numériques

Intervenant : Pascal Lardellier, professeur à l'Université de Bourgogne (Dijon) et auteur

Depuis une dizaine d'années, l'essor des Technologies d'Information et de Communication (TIC) a véritablement *reconfiguré* notre rapport aux autres. Les contours de notre identité (qui sommes-nous vraiment sur le Net, derrière nos écrans, nos masques et nos pseudos ?), mais aussi et surtout ceux de nos relations amicales et amoureuses se trouvent bouleversés par la nouvelle donne introduite par les réseaux numériques. L'incroyable succès des sites de rencontres (*cf. Meetic*) pour célibataires et autres messageries instantanées, telles *MSN*, sont des signes des temps, qui nous interrogent sur les spécificités des RAO (« Relations Assistées par Ordinateurs »). Car « vivre sur Internet », pour une nouvelle génération de « connecté(e)s H24 », c'est échanger, dialoguer, s'exprimer, se raconter, puis se rencontrer selon des modalités relationnelles nouvelles, souvent assez peu prises en compte dans l'analyse de la manière de « faire lien sur Internet ». (Pascal Lardellier)

PASCAL LARDELLIER

Professeur de sciences de l'information et de la communication à l'Université de Bourgogne (Dijon) et auteur.

Pascal Lardellier est né en avril 1964 à Lyon.

Ses études, effectuées à Lyon entre 1984 et 1994, recoupent les champs de la publicité, du journalisme, de l'histoire, de la sémiologie et de l'anthropologie.

Pascal Lardellier se spécialise ensuite dans l'anthropologie de la communication et la sociologie, notamment durant son Habilitation à Diriger des Recherches.

Depuis septembre 2000, il est Professeur de sciences de l'information et de la communication à l'Université de Bourgogne, affecté à l'Institut Universitaire de Technologie de Dijon.

Il est également rattaché au LIMSIC/CIMEOS, Laboratoire sur l'Image, le Sensible et les Médiations en Information et Communication, à l'Université de Bourgogne.

Depuis quinze ans, il participe à de nombreux colloques internationaux en qualité de conférencier. Ceux-ci l'ont mené à Berkeley, Rome, Québec, Rimouski et London (Canada), Bucarest, Oradea et Iasi (Roumanie), Vienne (Autriche), Moscou, Paris, Maracaibo (Venezuela), Rio, Séoul...

Bibliographie

Pour en finir avec les gourous de la communication, Arrêtez de décoder (L'HÈBE, 2008)

Le pouce et la souris Enquête sur la culture numérique des ados (Fayard, Paris, 2006)

Le réseau pensant, Pour comprendre la société numérique (sous la direction de Pascal Lardellier ET Philippe Ricaud - Editions universitaires de Dijon)

Demain le livre (sous la direction de Pascal Lardellier et Michel Melot - L'HARMATTAN Collection Logiques sociales)

Les célibataires, Idées reçues (Le Cavalier bleu, Paris, 2006)

11 septembre 2001, Que faisiez-vous ce jour-là ? (L'HÈBE, 2006)

Les nouveaux rites, Du mariage gay aux Oscars (Belin, Paris, 2005)

Le cœur net, Célibat et amours sur le Web (Belin, Paris, 2004)

Des cultures et des hommes, Clés anthropologiques pour la mondialisation (sous la direction de Pascal Lardellier, préface de Marc Augé - À L'HARMATTAN, Collection Logiques sociales)

Théorie du lien rituel, Anthropologie et communication (L'Harmattan, Paris, 2002)

Violences médiatiques, Contenus, dispositifs, effets (sous la direction de Pascal Lardellier - L'Harmattan, Paris, 2003)

Lundi 8 décembre à 18h30 L'ALTÉRITÉ

Intervenant : Tzvetan Todorov, essayiste, historien et chercheur au CNRS

Au-delà du choc des civilisations.

Cette formule désigne une interprétation des rapports internationaux qui a été adoptée par de nombreux auteurs ou dirigeants politiques. C'est elle aussi qu'on trouve à la base de la "guerre contre le terrorisme". Or on peut contester la justesse de cette idée et douter du succès des entreprises qui s'en réclament. (Tzvetan Todorov)

À lire : « Au-delà du choc des civilisations », nouvel ouvrage sur ce thème à paraître à l'automne 2008.

TZVETAN TODOROV

Essayiste, historien et chercheur au CNRS*

Né dans une famille de bibliothécaires de Sofia, en Bulgarie, il se rend à Paris en 1963 et devient docteur d'État en 1970. Il acquiert la nationalité française en 1973. Il commence à travailler au CNRS à partir de 1968 ; il y est actuellement Directeur de recherches honoraire. Entre 1983 et 1987, il dirige le Centre de Recherches sur les arts et le langage.

Initialement théoricien de la littérature, il se consacre depuis les années 1980 à l'histoire des idées, aux problèmes de la mémoire et au rapport à l'autre dans des cadres historiques aussi divers que la conquête du Mexique ou les camps de concentration totalitaires.

Tzvetan Todorov est d'abord remarqué pour sa traduction des Formalistes russes (1965), qui a largement contribué à la diffusion de la poétique contemporaine. Son essai *Littérature et signification* a fait de lui un des pionniers de la renaissance de la rhétorique; dans son *Introduction à la littérature fantastique* (1970), il analyse le genre littéraire de la littérature fantastique.

Les réflexions postérieures de Todorov portent principalement sur l'altérité et notamment sur la question du « nous » et des « autres » dans les discussions des humanistes en Europe lors de la découverte du Nouveau Monde, pendant le processus de colonisation ou au cours du XX^e siècle, ainsi que sur la question de la mémoire.

Son analyse de la vie commune s'inscrit dans une démarche à la fois anthropologique et historique. Ses recherches sur l'histoire de l'humanisme mettent en valeur l'œuvre de J.J. Rousseau, Montesquieu, Montaigne, Benjamin Constant.

Tzvetan Todorov a été Professeur invité dans plusieurs grandes universités américaines : à New York, à Columbia, à Harvard, à Yale et l'université de Californie.

*Centre National de la Recherche Scientifique

Bibliographie (liste non exhaustive)

Théorie de la littérature, textes des formalistes russes, Seuil 1965

Théorie du symbole, Seuil 1977

Symbolisme et interprétation, Seuil 1978

Frêle bonheur, essai sur Rousseau, Hachette 1985

Nous et les autres, Seuil 1989

La Vie commune : essai d'anthropologie générale, Seuil 1995

Le Jardin imparfait : la pensée humaniste en France, Grasset 1998

Éloge de l'individu : essai sur la peinture flamande de la Renaissance, Adam Biro, 2000

Mémoire du mal, tentation du bien, Paris, Robert Laffont, 2000

Le nouveau désordre mondial. Réflexions d'un européen, Paris, Robert Laffont, 2003

Les Aventuriers de l'absolu, Paris, Robert Laffont, 2006

L'Esprit des lumières, Paris, Robert Laffont, 2006

La Littérature en péril, Tzvetan Todorov évoque son passé, personnel et intellectuel, Paris, Flammarion, 2007.

'Un humanismo bien temperado' (conversación con Ger Groot) en *Adelante, ¡contradígamel!*, Ediciones Sequitur, Madrid, 2008.

Tzvetan Todorov vient de recevoir le prix Prince des Asturies pour les Sciences sociales, prestigieuse récompense décernée par la Fondation Prince héritier d'Espagne.

Lundi 9 février à 18h30

« POUVONS-NOUS, POURRONS-NOUS TOUJOURS ÊTRE ENSEMBLE ? »

Intervenant : **Alain Caillé**, sociologue, docteur en économie et en sociologie.

Les sociétés archaïques et traditionnelles reposaient non pas sur le contrat, l'échange, le donnant-donnant généralisé mais sur ce que l'anthropologue Marcel Mauss, dans son célèbre *Essai sur le don* appelait la triple obligation de donner, recevoir et rendre. Les sociétés modernes, au contraire, ont lâché la bride à la logique du donnant-donnant et du calcul généralisé - *i.e.* à la logique du marché - mais elles ont le plus souvent réussi à préserver des formes d'être ensemble en articulant la logique du marché à l'esprit de la démocratie, cette forme moderne de l'esprit du don. On doit se demander toutefois ce qu'il peut et ce qu'il doit subsister d'esprit du don et de la démocratie par temps de globalisation, de marchandisation et de déliaison généralisée (ce que j'appelle le parcellitarisme). **Alain Caillé**

ALAIN CAILLÉ

Sociologue

Alain Caillé est un sociologue français né en 1944 à Paris. Il est docteur en économie et en sociologie. Il est professeur de sociologie à l'Université de Paris X, où il dirige la spécialité du Master Science Sociale et Sociologie : Société, Économie et Politique. Membre du directoire de l'école doctorale Économie, Organisations et Société, il est également co-directeur du SOPHIAPOL (ex-GEODE), Laboratoire de sociologie, philosophie et anthropologie politiques de l'université Paris-X Nanterre.

Il a fondé le MAUSS (Mouvement Anti-utilitariste dans les sciences sociales) en 1981, et dirige *La Revue du MAUSS*, publiée aux Editions La Découverte.

Les travaux d'Alain Caillé suivent deux directions principales.

Tout d'abord, il s'impose au cours des années 1980 et 1990 comme l'un des chefs de file d'une critique radicale de l'économie contemporaine et de l'utilitarisme dans les sciences sociales. Son manifeste *Critique de la raison utilitaire* constitue ainsi un tournant dans les sciences humaines et sociales : il appelle à la mise en place d'une alternative au paradigme utilitariste qui domine selon lui ces sciences depuis plusieurs siècles. La critique par Alain Caillé du paradigme utilitariste s'étend à tous les savoirs - de la psychologie freudienne (fondée sur le principe du plaisir), à la micro-économie, en passant par la philosophie, la sociologie, l'anthropologie etc. Toutefois, loin de nier que l'intérêt soit un motif puissant de l'action, il critique surtout la position qui consiste à en faire une explication ultime de tous les phénomènes sociaux. D'ailleurs, le paradigme du don (inspiré de l'*Essai sur le don* de Marcel Mauss) qu'il propose avec d'autres, accorde toute sa place à l'échange intéressé.

La démarche critique d'Alain Caillé se veut pluridisciplinaire. Elle doit aller au delà des clivages idéologiques. On ne peut donc la confondre avec celle d'un économiste ou d'un sociologue d'obédience marxiste, puisqu'il rejette les présupposés utilitaristes de l'économie politique marxiste. Dans les faits, ses travaux mêlent des analyses sociologiques, historiques, anthropologiques, philosophiques et économiques.

Il a également produit des études anthropologiques et sociologiques sur l'économie vue sous l'angle du don. Il a participé à la redécouverte de Marcel Mauss dont les analyses avaient parfois été délaissées au profit de celles d'Émile Durkheim. Il a en outre contribué à repenser la notion d'intérêt dans les sciences sociales, et a produit une analyse sociologique critique sur les sciences sociales contemporaines.

Bibliographie

Critique de la raison utilitaire (La Découverte, 1989)

Don, intérêt et désintéressement (La Découverte, 1994)

Anthropologie du don (Paris, Desclée de Brouwer, 2000)

Histoire raisonnée de la philosophie morale et politique: le bonheur et l'utile (sous la dir. de A. Caillé, Ch. Lazerri et M. Senellart - La Découverte, 2001)

Dé-penser l'économique - Contre le fatalisme (La Découverte, 2005 - Bibliothèque du M.A.U.S.S.)

Quelle démocratie voulons-nous? (sous la direction de A. Caillé - La Découverte, collection Sur Le Vif, 2006)

La Quête de reconnaissance - nouveau phénomène social (sous la direction d'A. Caillé - La Découverte, collection Textes à l'appui / Bibliothèque du M.A.U.S.S., 2007)

Lundi 6 avril à 18h30

« ÊTRE SOI »

Intervenant : François Flahault, philosophe, chercheur au CNRS et membre du Centre de recherche sur les arts et le langage (EHESS)

François Flahault, montrera quel est le fondement des relations humaines: loin de répondre seulement à des raisons pratiques et utilitaires, les relations sont à la source même de notre être. Après avoir rappelé comment le bébé devient une personne, François Flahault montrera comment l'être ensemble reste vital tout au long de l'existence.

Mais que signifie au juste être soi même ? La question n'est pas gratuite. Avec François Flahault on découvrira comment nous prenons consistance, grâce à l'interdépendance, et comment se transmet une force de vie qu'il nous appartient de cultiver.

À lire : l'ouvrage « Be yourself ! » (éditions Mille et une nuits)

FRANÇOIS FLAHAULT

Philosophe, chercheur au CNRS* et membre du Centre de recherche sur les arts et le langage (EHESS)

Les recherches philosophiques de François Flahault se fondent sur les nouvelles connaissances en sciences humaines qu'il s'efforce d'articuler dans la perspective d'une anthropologie générale. Il part d'un certain nombre de présupposés de la pensée occidentale concernant l'homme et la société. Il montre ensuite en quoi certains de ces présupposés se révèlent inadéquats à notre époque. Il suggère enfin des représentations plus appropriées qui pourraient se substituer à ces présupposés. François Flahault tient compte aussi des cultures extra-européennes et des possibilités qu'elles offrent de penser autrement. C'est à travers l'interprétation des contes dans différentes cultures que François Flahault perçoit les valeurs qui sont communes aux êtres humains. Cette approche philosophique de l'anthropologie générale est écrite dans un style narratif facilement accessible.

Bibliographie

Adam et Ève. La condition humaine, Éditions Mille et une nuits, novembre 2007 (ISBN 978-2-75550-011-0)

Be Yourself, Au-delà de la conception occidentale de l'individu, Éditions Mille et une nuits, octobre 2006 (ISBN 2-84205-931-X) - Édition en langue espagnole en préparation. Ediciones Sequitur, Madrid, 2008)

Le paradoxe de Robinson. Capitalisme et société, Éditions Mille et une nuits, coll. « Les petits livres N° 59 », septembre 2005 (ISBN 2-84205-919-0)

Le Sentiment d'exister. Ce soi qui ne va pas de soi, Descartes & Cie, avril 2002 (ISBN 2-84446-034-8)

La Pensée des contes, Anthropos (Economica), octobre 2001 (ISBN 9782717843057)

Mardi 2 juin à 18h30

DES FORMES RITUELLES Les rites, l'Occident et la modernité : permanences et métamorphoses de « l'être ensemble »

Intervenant : Pascal Lardellier, professeur à l'Université de Bourgogne (Dijon) et auteur

L'Occident contemporain entretient un rapport paradoxal avec les rites, qui sont victimes d'un curieux désaveu, alors qu'ils sont en fait présents à tous les niveaux de la société. Dans un premier temps, nous brosserons un tableau panoramique et critique des études rituelles, afin de voir comment les époques les ont reçues et considérées. Ensuite, nous essayerons de poser une définition de travail des rites la plus large et rigoureuse possible. Puis nous essayerons de voir en quoi la vie sociale est intrinsèquement rituelle et symbolique, pouvant être considérée comme un immense enchevêtrement de rites, des interactions les plus quotidiennes jusqu'aux grands rassemblements communautaires et institutionnels.

De même, tenter de classer les rites permettra de constater que de « nouveaux rites » sont apparus assez récemment, dans les sphères sportives, médiatiques et artistiques. Quelles sont leurs formes, leurs fonctions, leurs finalités ? Comment, à l'ère de « l'individualisme de masse », donnent-ils de nouveaux contours, ludiques et festifs, très souvent, et parfois solennels à « l'être ensemble » ?

Nous prolongerons cette soirée par un repas de quartier à Mont-Saint-Aignan.

À lire : Pascal Lardellier a publié une dizaine d'ouvrages de sociologie, dont, sur le thème des rites, *Théorie du lien rituel* (L'Harmattan, 2002), *Les Nouveaux rites. Du mariage gay aux Oscars* (Belin, 2005) et *Faut-il brûler les rites ?* (L'Hèbe, 2007).